

DANCING DOG PRODUCTIONS ET LES FILMS DE L'ŒIL SAUVAGE PRÉSENTENT

ÉLEVER AU GRAIN



UN FILM
D'ALICE GODART

RÉALISATION ALICE GODART - IMAGE MATHILDE BLANC - SON BARBARA JUNIOT - MONTAGE IMAGE ANNE CUTAIA - MONTAGE SON ET MIXAGE PIERRE GEORGE - ÉTOILONNAGE LUCIEN KELLER - PRODUCTION DANCING DOG PRODUCTIONS, LES FILMS DE L'ŒIL SAUVAGE - PRODUIT PAR QUENTIN NOIRFALISSE, QUENTIN LAURENT - AVEC LA PARTICIPATION DE FRANCE TÉLÉVISIONS, LA RTBF, LE CENTRE DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL DE LA FÉDÉRATION WALLONNE-BRUXELLES, LE CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE - AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE DE L'AUDIOVISUEL À BRUXELLES, BELARTS FUND, LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE ET L'ACCOMPAGNEMENT D'ALCA, LE DÉPARTEMENT DE LA DORDOGNE, LA FONDATION BERNARD DE LAUNOIT

GALERIES DISTRIBUTION



A woman and a man are standing in a room filled with shelves of binders. The woman is on the left, wearing a dark long-sleeved shirt and patterned pants, with her hand on her head. The man is on the right, wearing a maroon t-shirt with an owl graphic and glasses, looking upwards. The shelves behind them are filled with binders of various colors (blue, brown, yellow, teal) and some papers.

SYNOPSIS

Étienne partage sa vie entre son élevage de volailles à l'avenir très incertain et sa passion pour la moto. Alors que la fin de la ferme se dessine, Alice y revient et tente d'explorer avec son père une relation marquée par la distance. Entre poulets et moteurs, le film piste cette relation et tente de la transformer.

FICHE TECHNIQUE

ÉLEVER AU GRAIN, un film d'Alice Godart

Titre original : Élever au grain

Titre anglais : Grains and Grit

Pays de production : Belgique - France

Année de production : 2025

Durée : 82 minutes

Langue : Français

Sous-titres : Anglais

Support : DCP couleur 25 FPS / Format 2.1 (2160x1080)

Crédits

Autrice et réalisatrice : Alice Godart

Directrice de la photographie : Mathilde Blanc

Images additionnelles : Alice Godart

Son : Barbara Juniot

Montage image : Anne Cutaia

Étalonnage : Lucien Keller

Montage son et mixage : Pierre George

Musique : Julien Galner

Production

Quentin Noirfalisce – Dancing Dog production (Belgique)

Quentin Laurent – Les Films de l'œil sauvage (France)

A man wearing a dark cap and glasses is shown in profile, looking towards a blue and white Kawasaki GPZ motorcycle. The motorcycle is the central focus, with 'Kawasaki' and 'GPZ' clearly visible on its bodywork. The background is a cluttered workshop or garage with various tools, equipment, and a yellow sign with the number '104'. The lighting is soft and natural, suggesting an indoor setting with large windows.

BIOGRAPHIE

Après une licence de philosophie, Alice a obtenu son diplôme de master de montage à l'INSAS. Depuis, elle travaille comme monteuse et assistante monteuse à Bruxelles. Élever au grain est son premier film en tant que réalisatrice.

NOTE D'INTENTION

Élever au grain part de l'intime : ma relation singulière avec mon père, éleveur de poulets en France, relation détériorée par le travail et par la ferme, devenue un espace de distance autant que de transmission. En revenant filmer ce lieu, j'ai cherché à comprendre ce qui nous a séparés, et ce qui, malgré tout, continue de nous relier.

À travers son quotidien, le film ouvre un regard plus large sur la réalité tragique des agriculteurs aujourd'hui. La ferme apparaît comme un troisième personnage, pesant sur les corps et les relations, mais aussi comme un territoire vivant, chargé de la mémoire de l'enfance de mon père et de mon grand-père.

Élever au grain est un film haut en couleur, qui fait passer le spectateur du rire aux larmes, et qui se déploie comme une fiction. Le récit prend la forme d'une épopée intime, guidée par ma voix off, qui accompagne le spectateur au fil de notre aventure, des gestes et des émotions. Mon regard sur mon père reste profondément tendre, malgré nos différences et nos désaccords.

Sans misérabilisme, le film mêle la rudesse du réel à des moments de légèreté, d'humour et de poésie. En partant d'une histoire familiale, Élever au grain interroge la transmission, le travail, et la possibilité de retisser du lien, de trouver sa place, tout en invitant à regarder le monde agricole avec plus de nuance et de sensibilité.

COULISSES

J'ai commencé ce projet en 2016, en filmant seule mon père avec beaucoup de retenue. J'ai trouvé une production fin 2023 dans l'idée d'écrire le film et d'aller à la ferme avec une équipe l'été suivant. Mais à l'image du film terminé, le tournage a été une vraie aventure, pleine de rebondissements : à peine le projet en cours d'écriture, mon père est tombé gravement malade, et j'ai dû partir le remplacer à la ferme.

J'ai dû repenser totalement mon film : je ne pouvais plus filmer mon père au travail, ma sœur et moi sommes devenues des personnages centraux du film, mon père était plus vulnérable que jamais. L'équipe technique a dû s'adapter et traverser cette épreuve avec moi, et avec beaucoup d'inventivité et de douceur, elle m'a aidé à transformer ce cauchemar en cadeau.

Chaque étape suivante a été un challenge et un plaisir : le montage, la composition de la musique, le travail de la voix off, l'étalonnage et je suis très fière du travail accompli.

PERTINENCE DU SUJET

En Wallonie, environ 20 % des agriculteurs vivent sous le seuil de pauvreté. En France, cette proportion atteindrait 26 %, et l'on dénombrait 529 suicides d'agriculteurs en 2016 selon les données de la Mutualité sociale agricole (MSA). Ces chiffres, probablement sous-estimés, témoignent de la crise profonde que traverse le monde agricole. L'endettement chronique, la volatilité des prix et la dépendance aux marchés internationaux fragilisent durablement les exploitations.

Les éleveurs sont les premières victimes du modèle productiviste mis en place après la Seconde Guerre mondiale. Encouragés à s'agrandir, à s'équiper et à produire toujours davantage, ils se retrouvent aujourd'hui pris dans un système où les marges sont faibles et les charges élevées. L'isolement social, le poids des dettes, la surcharge de travail et la pression administrative contribuent à une détérioration des conditions de vie et de santé mentale. Beaucoup d'éleveurs sont enfermés dans un engrenage qui fragilise leur dignité, leur équilibre familial et leur avenir professionnel.

Aujourd'hui, les accords de libre-échange, notamment entre l'Union européenne et le Mercosur, sont une menace supplémentaire pour l'agriculture et l'élevage européens. Les paysans dénoncent une concurrence jugée déloyale, liée à des différences de normes sanitaires, environnementales et sociales, qui risquent d'accentuer la pression sur

les prix et de fragiliser encore davantage les exploitations locales.

Elever au Grain témoigne de la condition des éleveurs au-delà des frontières et met en lumière des réalités qui résonnent bien au-delà du territoire français. En abordant la transmission des savoir-faire, la fragilité des exploitations et la résilience du monde agricole, le film se place au cœur des défis communs à la ruralité : pression économique croissante, isolement, fragilisation des liens sociaux et transformation des modèles de production.

Ces enjeux concernent directement la Belgique, et plus particulièrement la Wallonie, dont le tissu agricole partage des caractéristiques similaires. Le documentaire offre ainsi au public belge une clé de compréhension des dynamiques qui influencent son propre système agricole et ouvre une réflexion essentielle sur l'avenir du secteur, la valorisation du métier d'éleveur et la nécessité de repenser nos modèles de production.

Le jury du festival En Ville, qui lui a décerné un prix a eu ces beaux mots pour le film :

«Le prix récompense une grande inventivité de la mise en scène, ainsi que la capacité à rebondir et à faire du cinéma de tout ce qui se présente. Nous avons été particulièrement touchés par ce duo père/fille dans lequel les regards ne se croisent jamais directement et dont la fragile pudeur fait naître une grande tendresse. Tendresse qui ponctue tout le film avec énormément d'humour et

d'autodérision. Le film déjoue la violence d'un système capitaliste avec une approche extrêmement ludique dans laquelle le cinéma se tisse, à chaque rebondissement.”

Nous vous souhaitons une excellente vision !

Alice Godart (réalisatrice)
Quentin Noirfalisse (producteur)
Anne Kennes (attachée de presse)

Aller plus loin :

Mon corps de ferme, Aurélie Olivier
Le Sens du Bétail, Ulysse Thévenon
Le Sacrifice des paysans : Une catastrophe sociale et anthropologique, Pierre Bitoun et Yves Dupont

Pack communication :

<https://dancingdog.thegood.cloud/s/7Z2iaHXoMx7ys7L>



CONTACTS

PRODUCTION

Dancing Dog Production (Belgique)
Quentin Noirfalisse - quentin@dancingdog.be

COPRODUCTION

Les Films de l'œil sauvage (France)
Quentin Laurent - quentin@oeilsauvage.com
films@alchimistesfilms.com

REALISATRICE

Alice Godart
alicegodart.cine@gmail.com

ATTACHEE DE PRESSE

Anne Kennes
anne@sparklebox.be / + 32 486 243 400

